

Jeudi 4 décembre 2014

A LA UNE

LORRAINE

FRANCHE-COMTÉ

FAITS DIVERS

COMMUNE

SPORTS

LOISIRS

02/12/2014 à 05:30

Vu 2417 fois

SANTÉ

FRANCHE-COMTÉ : SIDA, QUELQUES MINUTES POUR SAVOIR

La ministre de la Santé l'a annoncé hier : les dépistages du VIH par tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) seront « poursuivis et généralisés ». En 2013 plus de 200 de ces tests ont été réalisés en Franche-Comté par l'association Aides.

TAGS : RÉGION FRANCHE-COMTÉ | A LA UNE | SANTÉ ET MEDECINE | BESANÇON | DOUBS



Hakim Larivière, coordinateur de l'association Aides en Franche-Comté. Photo

Ludovic LAUDE

photo
HD
(abonnés)

C'est un test qui ne prend que quelques instants, le temps de prélever une goutte de sang au bout du doigt puis de la mélanger à des solutions réactives. Un petit symbole apparaît ensuite qui signale ou non la présence d'anticorps dirigés contre le VIH, virus responsable du sida.

Principal atout de ces TROD ou tests rapides d'orientation diagnostique : l'immédiateté du résultat et donc la possibilité de les utiliser en « extérieur », hors des lieux médicalisés, lors d'actions de prévention et de sensibilisation par exemple. Seul bémol : un délai de trois mois (douze semaines) doit s'être écoulé après la dernière prise de risque quand un test « classique » (par prise de sang) est fiable six semaines après le risque.

« Un outil complémentaire »

« C'est un outil complémentaire au dépistage classique, souligne Hakim Larivière, coordinateur de l'association Aides en Franche-Comté. C'est un outil très léger, qui tient dans une poche. Cela permet d'aller dans les lieux de vie, au plus près des publics les plus vulnérables ou les plus exposés : les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), les migrants et les usagers de drogues. »

L'association Aides est habilitée depuis 2011 à faire ce type de tests. Elle en propose lors de ses permanences : « Les gens sont de plus en plus au courant. On a de plus en plus d'hétéros qui viennent pour un dépistage rapide. ». Et les bénévoles les utilisent lors de leurs actions sur le terrain. « Nous sommes la seule association en Franche-Comté à aller dans les lieux de consommation sexuelle, qu'il s'agisse de lieux extérieurs ou d'établissements ». À chaque fois que le test proposé est accepté, il est réalisé dans un endroit clos afin d'assurer la confidentialité. « À cette occasion le bénévole discute avec la personne, évalue ses connaissances sur le VIH. » Et l'accompagne si le résultat s'avère positif.

En 2013 l'association a réalisé plus de 200 de ces tests dans la région. Peut-être en réalisera-t-elle davantage l'an prochain. Hier, à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida, la ministre de la Santé, Marisol Touraine a en effet annoncé que « les dépistages communautaires » par TROD « seront poursuivis et généralisés », et que « le montant versé aux associations les réalisant sera réévalué à cette occasion ». L'objectif : renforcer « le dépistage des populations les plus exposées, souvent éloignées du système de santé ».

Mais les TROD ne sont pas tout. Au CDAG (Centre de dépistage anonyme et gratuit) de Besançon, il est possible de faire ce type de test rapide « mais dans la plupart des cas on propose d'autres tests », souligne le docteur Catherine Courtieu, la responsable du centre. Des tests qui permettent de dépister le VIH mais aussi d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) comme les hépatites B ou C ou la chlamydia (lire aussi ci-dessous). Les résultats, souligne-t-elle, sont rapidement connus, même s'il faut plus que quelques minutes : « Dans le cas du VIH, nous avons le résultat du laboratoire le lendemain du prélèvement ».

Ces dernières années, souligne la médecin, les maladies sexuellement transmissibles effectuent un inquiétant retour. Elle évoque notamment la syphilis ou la blennorragie (communément appelée chaude-pisse) : des IST qui peuvent notamment se transmettre via le sexe oral, souvent pratiqué sans préservatif.

D'où l'importance de se protéger. D'où l'importance aussi de faire des tests. « Et ce, même si on pense qu'on n'a pas pris de risques », souligne Catherine Courtieu.

Se renseigner : association Aides – Franche-Comté 3, rue Ronchoux à Besançon (03.81.81.80.00) delegation25@aides.org ou bien les CDAG de Besançon, Belfort, Vesoul et Lons-le-Saunier

Céline MAZEAU